



Dominique Perrault, Architecte/ADAGP, Paris 2018

BnF, étude insertion urbaine, 1989

Parfois mal compris et critiqué par certains (inquiets à propos des modes de conservation des livres), aujourd'hui complètement intégré au paysage urbain du sud-est parisien, son projet, constitué de quatre tours formant des angles tournés vers l'intérieur, tels des livres ouverts, fait le pari du vide.

Un vide incarné par l'extraordinaire jardin placé au cœur du bâtiment, une petite forêt en soi "dont on ne voit émerger que la frondaison des arbres". "Mon idée était bien de proposer un vide au milieu d'un vide, avec un dispositif d'ouverture absolue vers la Seine", explique-t-il, en justifiant l'idée d'un "non-bâtiment qui se donne à voir comme une esplanade de 400 mètres de long". Comme si une certaine idée de la disparition de l'architecture définissait un geste architectural cohérent.

Sensible à la tradition esthétique du *less is more* de Mies van der Rohe (son architecte préféré, alors, avec Louis Kahn, à la différence de ses confrères français, marqués par l'héritage dominant de Le Corbusier), Perrault invente alors un objet architectural à part dont l'exposition retrace sensiblement l'audace.

Le titre même, *Portrait d'un projet*, affirme son ambition plastique, comme si l'architecture pouvait s'exposer sans plomber le spectateur avec la seule matière aride des plans techniques. La beauté légère des dessins à la main de Perrault, évoquant la simplicité gracieuse de planches de romans graphiques, appartient encore à un temps où les outils numériques n'avaient pas encore pris le pas sur la créativité artisanale. Cette poésie plastique du projet, complétée par la présence des objets de design conçus avec Gaëlle Lauriot-Prévost et les films d'ambiance de Richard Copans, confère à l'exposition le statut d'un vibrant témoignage, situé et documenté, sur le destin d'un grand bâtiment parisien, aux mystères dévoilés, contés par Perrault lui-même. **Jean-Marie Durand**

Dominique Perrault. La Bibliothèque nationale de France – Portrait d'un projet 1988-1998 Jusqu'au 22 juillet, BnF, Paris XIII^e

Dessine-moi une bibliothèque

Architecte de la Bibliothèque nationale de France, **DOMINIQUE PERRAULT** a conçu une expo pour en retracer la genèse. Un parcours fluide et ouvert à l'image du bâtiment, dernier des Grands Travaux voulus par François Mitterrand.

PARIS A SOUVENT ÉTÉ UNE VILLE BÉNIE pour les architectes de 36 ans : Charles Garnier, choisi par Napoléon III en 1861 pour construire l'Opéra, Renzo Piano choisi en 1971 pour Beaubourg, ou Dominique Perrault, qui gagne en 1989 le concours international de la BnF, avaient tous cet âge fétiche au moment de se lancer dans leurs premiers bâtiments. C'est l'histoire de ce projet de bibliothèque – le dernier des Grands Travaux voulus par François Mitterrand, après le musée d'Orsay, la Grande Arche de la Défense, le parc de la Villette, le Grand Louvre, l'Opéra Bastille et l'Institut du monde arabe – que met en récit et en images l'architecte, sur le lieu même de son épopée.

Au fil d'un parcours fluide et ouvert, rythmé par une succession de croquis, plans, photographies, films et objets traversés par quatre motifs thématiques

(l'objet architectural, le monument et le territoire, le jardin, le mobilier), le visiteur explore autant le ventre de l'architecte qu'il découvre les secrets techniques de l'antre d'un bâtiment emblématique du Paris de la fin du XX^e siècle, préfigurant la naissance d'un nouveau quartier, érigé sur une ancienne friche industrielle.

"La BnF est un bâtiment qui célèbre d'une certaine façon la fin du mouvement moderne", nous confie Dominique Perrault, qui trente ans plus tard reconnaît que ce projet "introduit la géographie par rapport à l'histoire". Fondateur de son travail, en ce qu'il affirme "la prise en compte du contexte urbain", ce projet fait aussi écho à l'époque dans laquelle il s'inscrit précisément; l'année de la chute du mur de Berlin avec laquelle résonne son architecture libérée des principes rigides de construction.